

Citation style

Nélis-Clement, Jocelyne: Rezension über: Luca Maurizi, *Il cursus honorum senatorio da Augusto a Traiano. Sviluppi formali e stilistici nell'epigrafia latina e greca*, Helsinki: Societas Scientiarum Fennica, 2013, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 238, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958885, heruntergeladen über Website



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

parties (les inscriptions relatives à la vie publique de la colonie; les inscriptions votives; les inscriptions funéraires). La cité de Philippes méritait depuis longtemps une publication systématique de ses inscriptions. Cette lacune avait déjà été partiellement comblée par le *Katalog der Inschriften von Philippi* (2000) de P. Pilhofer rassemblant quelque 800 inscriptions déjà publiées, mais dont la portée reste plus limitée que le présent volume, qui comprend de nouvelles éditions des inscriptions, des textes inédits et d'abondantes illustrations.

Des *c.* 1'500 inscriptions de Philippes connues à ce jour, ce tome II.1 consacré à la colonie romaine (territoire compris), et plus particulièrement à sa vie publique, en rassemble 225. 96 d'entre elles sont inédites ou partiellement inédites, dont 42 épitaphes, 2 tables de mesures (n° 32 et 158) ainsi que – parmi bien d'autres – une dédicace monumentale à la famille impériale datant du règne de Claude (n° 6), une dédicace à Hadrien (n° 13), et un monument en l'honneur du chevalier C. Oppius Montanus, patron de la colonie (n° 60). Les p. 31 à 74 offrent une solide introduction au matériel épigraphique de Philippes. 3 appendices (inscriptions exclues du tome; inscriptions de Philippes trouvées à Thessalonique; inscriptions latines mises au jour à Serrès et dans ses environs), une table de concordances, une liste des inédits, des indices détaillés suivis de 56 p. de planches rassemblant cartes, plans d'ensemble et de bâtiments, ainsi que d'abondantes illustrations d'inscriptions – photographies, dessins – complètent le volume. Les lemmes sont génétiques et les textes grecs sont présentés de manière très claire en suivant les conventions en usage dans l'*Année Épigraphique* et le *SEG*. Ils sont accompagnés de traductions françaises qui rendent ce volume particulièrement accessible, et qui feront le bonheur des étudiants. Les commentaires aussi généreux que rigoureux combleront quant à eux les attentes des spécialistes. On ne peut attendre les volumes suivants de cette série qu'avec impatience.

Fabienne Marchand

Luca Maurizi: *Il cursus honorum senatorio da Augusto a Traiano. Sviluppi formali e stilistici nell'epigrafia latina e greca.* Commentationes Humanarum Litterarum 130. Societas Scientiarum Fennica, Sastamala 2013. 324 p.

Ce livre, issu d'une thèse de doctorat, est consacré à la manière dont les carrières sénatoriales sont formulées et structurées dans les inscriptions latines et grecques, depuis la période augustéenne jusqu'à la fin du règne de Trajan, où leur forme commence, selon Maurizi, à trouver une certaine stabilité. Il s'inscrit dans le sillage des travaux initiés depuis plusieurs décennies autour de la notion de «Selbstdarstellung». Selon M., le *cursus honorum* épigraphique est l'instrument par lequel les personnalités romaines s'attachent à «dessiner leur profil», en vue de le diffuser et d'en conserver la mémoire. S'appuyant sur un dossier de 395 inscriptions présentées sous la forme d'un catalogue sommaire (213–288), il livre une analyse méthodique et bien documentée qui s'articule en trois volets. Dans les deux premières parties (13–132), après quelques observations générales sur la composition et la distribution (chronologique, géographique et typologique) des témoignages (les dédicaces honorifiques et funéraires représentent 65 % et 18 % du dossier), M. analyse les relations entre dédicants et honorés, en soulignant les distinctions observées selon les types de *cursus*, le statut des dédicants, les lieux ou les honneurs (mentionnés ou omis). Il examine ensuite la structure des trois types de *cursus* (ordre ascendant-direct, descendant-inverse, ou constitué de plusieurs blocs), puis discute la place des sacerdoces et des autres distinctions avant d'évoquer la question des titres omis. Dans la troisième partie (134–219), il passe en revue les différents honneurs, un à un, en tenant compte de la chronologie et de la manière dont ils apparaissent dans les inscriptions latines, bilingues ou grecques, afin de mettre en relief le développement stylistique des *cursus* dans la période concernée. Les statistiques, tableaux et graphiques représentent des outils appréciables pour le lecteur, mais la manipulation de l'ouvrage est compliquée par l'absence de renvois aux numéros du catalogue, ce qui contraint à des va-et-vient incessants entre les notes de fin de page et l'index avant de pouvoir se référer aux documents du catalogue. On s'étonne aussi de l'absence dans ce catalogue d'une rubrique relative au support matériel des monuments épigraphiques, un élément indispensable et susceptible d'offrir une perspective intéressante et complémentaire à l'approche strictement textuelle et stylistique choisie par l'auteur. Il faut toutefois rendre hommage à M. d'avoir livré un ouvrage utile à ceux qui sauront s'en servir et s'en inspirer pour prolonger la discussion et les réflexions proposées ici.

Jocelyne Nelis-Clément